

Traversée Namibie / St Hélène

Nous partons le **mercredi 2 mars** après avoir mangé, à 13 h nous sommes par le travers du Cap Dias Point.

Le vent souffle par le travers entre 25 et 30 nœuds, on est sous GV à 3 ris et trinquette.

La mer se forme rapidement et nous avons maintenant une houle de travers d'environ 3 mètres.

En soirée, le vent monte, il souffle en rafale à + de 45 nœuds, le pont est constamment balayé par les paquets de mer.

On enlève complètement la trinquette et on met la Gv au 4^{ème} ris, tout en abatanant un peu le cap.



On restera sous cette voilure réduite toute la nuit, qui sera assez animée, par la présence de plusieurs chalutiers et par les éclairs qui illuminent le ciel dans les grains qui nous encerclent...

Mais pas d'inquiétude, le bateau passe bien dans la mer, on file entre 5 et 6 nœuds, et les éclairs ne se rapprochent pas trop.

Jeudi 3 mars

A 3 heures du matin, j'appelle à la VHF un cargo qui a une route de collision, il répond de suite et modifie son cap, il nous passera à moins d'un demi mile.

Au matin, nous avons dérivé de notre route de plus 18 nautiques, il est temps de renvoyer de la toile, on met la trinquette arisée et on modifie le cap pour revenir tranquillement sur notre route.

A bord, c'est pas terrible, les embruns et les paquets de mer balayent continuellement le pont depuis presque 24 heures, il y a quelques fuites par le hublot au dessus du carré et au pied du mat, comme nous sommes encore dans le courant froid qui remonte de l'Antarctique il fait froid et le sol condense créant aussi de l'humidité...

Heureusement la bonne salade Piémontaise que nous a préparé Sabine, va nous redonner des forces.

On fabrique aussi quelques croques madame, histoire de réchauffer un peu l'air.

La journée sera plus calme que la précédente, et on gardera cette petite voilure (Trinquette arisé + Grand voile à 4 ris) toute la nuit, on avance tranquillement entre 5 et 6 nœuds.

Vendredi 4 mars

Pas un seul bateau aperçu cette nuit, nous sommes sortis de la zone de pêche et des routes maritimes, il n'y a plus que les oiseaux marin et les poissons volants.

Au petit matin, on lâche le ris dans la trinquette et un ris dans la GV.

La mer s'est calmée et nous sommes revenu sur notre route, maintenant on est presque $\frac{3}{4}$ arrières, ça mouille moins.

La température est bien remontée, 22°C ce matin, on est sorti du courant froid.

Midi « poulet au four avec ses pommes de terre et ses carottes des champs »

Un peu acrobatique la cuisine, mais on s'en sort bien, le résultat est délicieux...



Dans l'après midi, on déroule un peu de génois.

La nuit sera calme, on sent nettement la remontée de la température, 27°C on commence à se découvrir sérieusement.

Par contre, le ciel est couvert, la nuit sera noire, sans étoiles et sans lune.

2 bateaux à l'AIS

Samedi 5 mars

Ce matin le vent a bien molli, on largue les ris de la GV et on tangonne le génois à bâbord. On décale aussi la pendule du bord d'une heure, maintenant on est à la même heure qu'en France, pas pour longtemps, car ensuite il faudra encore enlever 1 h avant d'arriver à St Hélène.

Le ciel est couvert.

Midi saucisse pâte, dans l'après midi on profite du retour de la chaleur et d'un rayon de soleil pour se laver dans le cockpit.

En fin d'après midi, on croise deux cargos dont un Japonais qui s'appelle le « Véga Dream » Et on attrape une petite dorade coryphène.



.La nuit sera plus agité que la précédente, avec des montées de vents, des passages nuageux et un cargo qui passera à 1 mile.

Dimanche 6 mars

Ce matin nous sommes entourés de petits grains, mais ils se résorbent rapidement.

Aujourd'hui, c'est préparation du pain pour la semaine et pizza.

Dans la nuit nous devons manœuvrer le tangon.

Lundi 7 mars

Au petit matin, ça commence à forcir, on prend le 3^{ème} ris.

A 9 h Nous sommes à la moitié du parcours.

Ce matin ça bouge bien, la mer vient de l'arrière et les plus gros creux font environ 3 mètres.
Midi : omelette de pommes de terres au lard.

En soirée, on arrive à se connecter sur Sailmail pour prendre la météo, envoyer et recevoir nos mails.

La nuit est étoilée, on voit maintenant la grande ourse, juste au dessus de l'horizon.

Un seul cargo passe au loin, le MSC Arizona, il va à New york.

Mardi 8 mars

Devoir d'anglais pour Maxime, puis je m'occupe de la petite coryphène attrapée hier soir.

Midi : Coryphène avec une boîte de légumes sud africaines...sucrée et pimentée...limite immangeable, heureusement on n'en avait acheté que pour un repas.

Pas un seul bateau aperçut cette journée.

18 h, c'est l'heure de la daurade Coryphène, les deux lignes se tendent à l'unisson, et voila nos deux petites daurades.

Vu qu'on en attrape que des petites, environ 40 à 50 cm, c'est que dans l'Atlantique sud ce doit être une race plus petite... (?)



Mercredi 9 mars

La nuit va être assez agitée, le vent commence à tourner nous obligeant à empanner et à changer le tangon de bord.

Quelques grains aussi nous obligent à rouler le génois, et nous devons aussi gérer la consommation électrique car nous avons vidé le premier pack de batterie et que le second n'est pas bien rechargé...

Midi : Salade printanière et médaillons de Coryphène.

Pour 4 h on se fait des crêpes.

Nuit un peu plus calme que la précédente.

Malgré le fait qu'il faille encore changer de parc de batterie, le vent arrière mollissant, l'éolienne n'est pas suffisante pour recharger...

On reprend deux petites coryphènes à la traîne avant le coucher du soleil

Jeudi 10 mars

Après la dissipation des grains matinaux.

Je m'active au fourneau, en préparation : une fougasse, une pizza à la daurade, et des crêpes. (C'est pas pour tout manger à midi)

Mais la mer est encore assez agitée et au moment de sortir la pizza du four, PATATRA les œufs aux plats qui devaient garnir les crêpes tombent par terre, et le reste de pâte à crêpe se renverse par derrière la gazinière...

Après avoir refait cuire des œufs et nettoyé le plus gros on passe à table...

On fait tourner le moteur 1 heure, pour recharger quelques ampères, j'ai aussi retendu la courroie de l'alternateur d'arbre, on va pouvoir l'utiliser en continue.

Ce soir pas de film, on garde nos ampères...

Vendredi 11 mars

Aujourd'hui, il va falloir gérer notre vitesse, à 9 heures il ne nous reste que 113 miles à parcourir, et comme il n'est pas question d'arriver de nuit, donc 5 nœuds = vitesse maximum, après c'est excès de vitesse...

On attrape une Daurade Coryphène, puis plus rien, on la fera au four à l'arrivée.

Après les grains du matin, la journée est assez calme.

Samedi 12 mars

Arrivée à St Hélène

Comme prévu, nous arrivons dans la matinée, un autre voilier nous talonne et arrive juste après nous.

J'appelle St Héléna Radio pour les informer de notre arrivée, ils me posent des questions dans un anglais incompréhensible ???

Finalement je laisse tomber, on verra en arrivant...



A 9 h on est à la bouée.

Un peu plus tard, le Harbourmaster m'appelle à la VHF, cette fois je comprends tout, il nous demande de prendre le bateau taxi et de venir faire les formalités ce matin.

Un peu plus tard le ferry boat vient nous chercher, ainsi que le navigateur arrivé juste après nous, c'est un Australien que nous avons déjà rencontré à Cocos Keeling puis à Luderitz.

Il me dit, que lui aussi malgré qu'il soit anglophone, n'a rien compris à notre communication VHF avec St Héléna Radio, ça me rassure...

Dimanche 13 mars

On répare le génois, nous avons constaté de petits déchirements sur la chute à l'intérieur de la bande UV, c'est le tissu de la voile qui est entrain de partir en vrille, elle a certainement dû être enroulée sans bande UV et voila le résultat...

On lui colle des patchs de dacron autocollant sur les petites déchirures, puis on utilise tous ce qu'on a pour poser des bandes de renfort sur pratiquement toute la chute.

Sabine nettoie la gazinière, englué de pâte à crêpe séché, un vrai bonheur...

Le temps est pluvieux l'après midi, ambiance repos et cocooning.

Lundi 14 mars

Nous partons pour une journée de visite de l'île, Mickaël le navigateur Australien qui navigue seul nous accompagne.

Robert, un chauffeur de taxi local, nous fait faire le tour et la visite de l'île.

Nous commençons évidemment par Napoléon, et ces logements successifs, jusqu'à sa tombe. L'intérieur verdoyant et boisé de l'île contraste complètement avec le littoral bordé de falaises de roche noire et stérile.



La balade est amusante, Robert possède plusieurs klaxons avec lesquels il communique avec tous ceux qu'il croise...

Après avoir vu les tortues du gouverneur, elles ont 198 ans, (mathématiquement elles ont pu rencontrer Napoléon...) nous rentrons à Jamestown.

Maxime lui préfère rentrer par l'escalier vertigineux de 699 marches.

Il faut faire les dernières courses de frais, se connecter à Internet, sans doute une des connections parmi les plus bidon et les plus chère du monde 4,50 € la demi-heure...

Mais bon, il semble que cette île soit un peu délaissée par la Grande Bretagne, l'aéroport est tout récent et il n'y a que très peu de touristes.

Mardi 15 mars

J'effectue rapidement les formalités de départ sans oublier de payer une exorbitante taxe de mouillage de 44 livres soit 60 €, ça fait chers pour trois jours d'escale à la bouée...
Mais c'est sûr il peuvent être tranquille on ne reviendra pas...

A 10 h après un grain, nous prenons la mer pour l'île de l'Ascension.

Mercredi 16 mars

La mer comme le vent est calme, la traversée s'annonce tranquille et peu rapide.
Midi : Caquelon de Poulet Portugais accompagné de ses macaronis.

Dans l'après midi nous prenons une petite daurade à la traîne.

Jeudi 17 mars

5 ou 6 grains aujourd'hui, vent constant mer calme.



Midi : Daurade Coryphène poêlées avec ses pommes de terres aux herbes.

Maxime travaille bien ses devoirs du CNED, ça avance.

Vendredi 18 mars

Nuit étoilée, journée sèche, pas une goutte de pluie.
Pas de poissons non plus à la traîne, on ne peut pas tout avoir...

Le vent est constant et régulier environ 15 nœuds et la mer belle, c'est un régal.
On a bien filé les dernières 24 heures, puisqu'on a parcouru 132 miles
Midi : Pizza royale et pizza champêtre (champignons, poivrons).

Il y a un peu d'eau dans la cale moteur, plus que d'habitude...après contrôle, je m'aperçois qu'on a une petite fuite d'eau contre le puis de dérive, sans doute une vis utilisée jadis pour fixer un bois de calage a du le percer, mais on verra ça demain, car maintenant il fait nuit.

Nuit tranquille.

Samedi 19 mars

Hier soir, j'ai laissé les deux lignes de traîne et ce matin, elles sont toutes les deux cassées, les câbles acier sont sectionnés, il a dû passer du gros cette nuit...

Dans la matinée, on vide une partie du coffre tribord pour accéder à la trappe qui donne accès au presse étoupe, nous découvrons une toute petite fuite, que nous bouchons provisoirement avec de la pâte à modeler, on fera une réparation définitive à l'ancre, lorsqu'on pourra travailler sur du sec...

Comme les batteries sont vides, que le vent est faible, et que nous avons besoin de fabriquer un peu d'eau, on fait tourner le moteur 3 heures au ralenti.

Midi : Saucisses pâtes

Dimanche 20 mars

La nuit a été calme, à part à 1 heure du matin, alors que je comptais les étoiles, un oiseau a percuté l'éolienne et s'est retrouvé projeté à l'intérieur du bateau au bas de la descente... Sabine l'a délicatement attrapé et on la remis dans le cockpit, le temps qu'il se remette de ses émotions...plus tard je l'ai revu perché sur la radar puis au matin il n'était plus là.

Midi : Rouleaux à la saucisse, salade.



Lundi 21 mars

Au petit matin nous approchons de l'Ascension, le jour se lève nous laissant percevoir, cette île kafi d'antennes de toutes sortes TYJLO ;-)

Il y a une base militaire Américaine et une Anglaise.

Nous rattrapons le Nightfly, un voilier partie 24h avant nous de St Hélène, et à 8h45 nous sommes à l'ancre, une houle de nord ouest déferle sur la côte...le débarquement va être tendu...

Nous descendons à terre faire les formalités, qui sont assez simple, puisque nous avons déjà imprimé les permis de séjour.

Pendant l'escale à l'Ascension

On résoudra les petits problèmes électriques en dé sulfatant les connexions sur le régulateur de l'éolienne.

Une journée Internet : on l'a passe au restaurant de l'hôtel pour avoir une journée de connexion, c'est 10 livres les 24 h, c'est déjà moins chers qu'à St Hélène...

Journée Tortues

Levé à 5h15, à 6 h l'équipage du Véga est sur la plage pour voir pondre les grosses tortues vertes.

On trouvera même des petits qu'on aidera à rejoindre la mer sans se faire dévorer par les frégates qui guettent...



Après midi petites courses car demain c'est férié.

Puis les corvées...

Lavage du linge, avec une machine à laver à tambour vertical (comme en France) mais seul problème elle est anglaise, alors ça met trois plombes pour chaque machine, décidément entre les machines à tambour horizontal qui lavent très mal et les nouvelles qui n'en finissent pas de tourner, ils sont vraiment bidon ces anglais en machine à laver...

Un voilier Suédois est arrivé ce matin, mais pas de chance pour eux c'est férié et comme lundi prochain c'est aussi férié, il y a le pont... alors ils ne pourront descendre à terre que mardi... Sans doute déçu, ils reprennent la mer...

Pêche

Depuis deux jours, nous avons sorti le petit fusil harpon, Maxime a fléché deux beaux poissons d'au moins 50 cm chacun, mais ils se sont décrochés avant qu'on ait réussi à les remonter à bord.

Puis au troisième poisson, encore plus gros, une espèce de Napoléon, c'est carrément le fil qui casse et le poisson s'enfuit avec notre unique flèche... la pêche au harpon est terminée !

Domage, car les eaux sont très poissonneuses.



Par la suite, nous attrapons avec un leurre un mérou tacheté.

Puis finalement à la ligne l'espèce de Napoléon



Balade à l'intérieur de l'île

On a loué une voiture à l'hôtel « Obsidian » pour 15 livres la journée.

On en profite aussi pour faire remplir nos deux jerricans de gasoil et pour faire quelques courses au petit magasin de Two Boat qui est moins chers qu'à Georgetown.

La balade à Green Mountain nous offre un bain de verdure.



On verra aussi les gros crabes et l'aridité du reste des zones côtières.
Et l'antenne géante de la BBC.

Puis c'est le moment de penser au départ, on va aller à terre avec l'ordinateur du bord pour pouvoir publier le blog, pas évident avec le quai de débarquement acrobatique...

Ensuite on attendra les œufs frais qui arrivent samedi, puis les fruits et légumes qui seront en vente lundi, puisque le bateau ravitailleur doit arriver dimanche.

On a prévu d'appareiller mardi 5 avril.

Une navigation, pas des plus évidente nous attends, puisqu'il va falloir franchir l'Equateur et son « pot au noir », et après remonter une zone de vent très variable en direction de Dakar, et si les conditions sont bonnes, virer vers l'île de Sal au Cap Vert, la traversée devrait durer une quinzaine de jours.

A bientôt

Lionel, Sabine, Maxime

Du Véga depuis L'île de L'Ascension